

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 9 AOÛT 2020
DIX-NEUVIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Mgr Claude Hamelin

LE MURMURE D'UNE BRISE LÉGÈRE

Si la vie quotidienne était continuellement comme une mer calme ou un grand lac tranquille, ce serait tellement plus facile. Mais ce n'est pas toujours le cas...

« La vie, elle est parfois caressée par **un vent doux**, parfois rudement secouée par un **vent de tempête** ».

Cette année, l'humanité dans son ensemble a été passablement éprouvée :

- une **pandémie** à l'échelle mondiale liée à un coronavirus dangereux et imprévisible,
- une **discrimination raciale** qui entraîne des protestations, des marches de contestations,
- les **guerres de 2020** : une guerre chaude au Moyen-Orient (Irak, Syrie, Afghanistan, Yémen, l'Arabie saoudite et l'Iran), une guerre froide entre la Chine et les États-Unis,
- les **catastrophes naturelles** de plus en plus fréquentes, les changements climatiques, les **inondations** qui ont touchées plusieurs parties du monde
- les menaces internationales et nationales du terrorisme.
- ...

Pensons à notre propre vie... aucune vie n'est sans histoire, aucune vie ne s'épanouit sans combat.... Ce temps de pandémie nous le rappelle :

- pertes d'emploi,
- détresse psychologique,
- le triste sort de nombreuses personnes âgées,
- la perte d'êtres qui nous étaient chers,
- divorce, maladie, insécurité financière... et encore.

Nous naviguons sous le souffle du vent dans **un état de béatitude**, et brusquement, **le vent se lève** au risque de renverser l'embarcation. La vie suit son cours contre vents et marées...

Pensons également à la vie de l'Église du Québec depuis quelques décennies... beaucoup de secousses, de désillusions, d'incompréhensions. Mais heureusement, combien de nouveaux défis à relever :

- Être une Église au cœur du monde, ayant pour mission d'humaniser l'humain en lui révélant combien il est aimé de Dieu.
- Être une Église tout entière missionnaire, capable d'aller à la rencontre de l'autre, particulièrement des petits, des malades, des personnes vulnérables, des exclus, des victimes de préjugés...et encore.
- Être une Église où chaque baptisé est co-responsable de la Mission.

Les lectures que nous venons d'entendre, nous éclairent sur le comportement de Dieu et de son Fils. Elles nous présentent des gens qui vivaient des situations difficiles.

Dans la lecture du premier livre des Rois :

Le prophète Elie est au bord du désespoir. Sa vie est menacée par la reine Jézabel. Il s'enfuit, descend dans le Royaume du Sud, traverse le désert de Sinaï, et au bout de quarante jours et quarante nuits, il entre se réfugier dans une caverne, sur le mont Horeb, où Dieu l'attendait. Il aura fallu tout ce long chemin à Élie pour s'apercevoir que son image de Dieu était faussée. Comme ses adversaires, il imaginait un Dieu de puissance.

Mais ce n'est que **dans le murmure d'une brise légère** que le prophète entend la voix du Seigneur. Et encore là, la traduction est déjà trop forte. En hébreu, littéralement, c'est **dans le son d'un silence en poussière** que Dieu se manifeste. Élie est en présence d'un Dieu de douceur. Dieu n'est ni dans l'ouragan, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre, mais dans **le son du silence**.

Ainsi, du fond de son découragement, **Élie expérimente la présence de Dieu, une présence reconfortante qui le prépare à sa mission.**

Dieu ainsi, se fait entendre dans le silence. À l'époque d'Élie, l'heure est venue pour une nouvelle étape de la Révélation. **C'est dire aussi à quelle douceur, chacune et chacun d'entre vous, nous devons tendre si nous voulons être à l'image de notre Père du ciel!**

Dans la lettre de Paul aux Romains :

Paul souffre... les gens autour de lui ne veulent pas se convertir... sa tristesse est grande. Nous savons ce qui lui est arrivé à Saül, ce juif fidèle à l'extrême, lorsque sur la route de Damas, **il a vu s'écrouler toutes ces certitudes**. Paul a

compris, ce jour-là, que croire au Christ sera désormais l'essentiel de sa prédication.

Paul souffre profondément de l'hostilité qu'il rencontre dans toutes les communautés juives où il tente d'annoncer la Bonne Nouvelle. Il cherche à comprendre comment le peuple choisi depuis longtemps a pu ne pas reconnaître le Christ quand les païens, eux le reçoivent.

C'est dans sa foi et dans l'Écriture que Paul trouve sa réponse. Il est impossible que Dieu oublie son peuple, lui-même l'a promis par la bouche du prophète Isaïe (Is 49, 15) : « La femme oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair? Même si celle-là oubliait, **moi, je ne t'oublierai jamais.** »

Paul ne condamne pas... **il souffre de l'enfermement** dans lequel vivent ses frères et ses sœurs.

Dans l'Évangile selon saint Matthieu :

Les apôtres font face à une tempête sur le lac de Tibériade. **La barque est battue par les vagues, car le vent était contraire.**

Jésus qui s'était retiré pour prier, va à la rencontre de ses disciples en marchant sur les eaux. **Cette expérience est celle de toute l'Église** – le doute – symbolisé par la barque dans la tempête. Elle révèle la **fragilité** de Pierre et la nôtre, jusqu'à ce que **la peur devienne prière**, selon l'expression de Claude Tassin.

Cette expérience rappelle que le Seigneur vient au secours de notre faiblesse...

En marchant sur les eaux, Jésus se révèle plus puissant que les forces du mal, annonçant ainsi sa victoire finale sur le mort par la résurrection.

Jésus étendit la main, saisit avec force la main de Pierre et le fit monter à bord. Puis le vent est tombé. Les disciples et Pierre expérimentent **la présence de Dieu** qui les reconforte et leur révèle sa puissance. Dans la voix de Jésus, dans ses gestes, ils viennent de reconnaître celui qui apporte la paix au monde : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu! »

Dans ces 3 lectures, il nous est dit clairement que **Dieu vient en aide aux siens** et qu'il leur **manifeste sa présence**.

Ces textes l'affirment : Le Seigneur se manifeste au cœur des enfoncements, malgré les doutes et les craintes d'Élie, de Paul et de Pierre.

C'est par des **signes** que le Seigneur nous révèle sa présence : une brise légère, une présence qui reconforte, une paix intérieure qui s'installe après de grandes turbulences...

Encore aujourd'hui, le Seigneur continue de procéder de la même manière pour nous montrer qu'il est là, présent, dans nos vies. Pour le reconnaître, ça demande du discernement.

N'oublions jamais que la présence du Seigneur empreinte plusieurs formes. Sommes-nous attentifs pour distinguer les signes de sa présence ? Notre foi est-elle capable d'entrevoir les vrais signes de sa présence ?

Il faut faire attention pour ne pas confondre nos attentes personnes avec les signes réels de la présence de Dieu : **Nous attendons l'ouragan... Le Seigneur vient dans la brise légère.**

Quand nous vivons des moments plus difficiles, quand la crainte, le désespoir s'emparent de nous, il ne faut jamais oublier que le Seigneur est toujours là, qu'il tend la main pour nous saisir, nous relever et nous empêcher de nous enfoncer... Comme il l'a fait pour Pierre dans l'Évangile, il nous dit : **« Confiance, n'aie pas peur. »**

Sommes-nous attentifs à ses gestes, à ses paroles d'encouragements ?

Il y a des occasions dans nos vies où nous avons de la difficulté à percevoir les signes que le Seigneur nous adresse...

Il y a aussi des circonstances, des moments dans la vie où c'est nous qui devons être des signes d'espérance, de solidité, de courage pour les autres, et être là pour les aider à se relever, afin qu'ils découvrent à travers nous la bienveillance de l'action de Dieu.

Ce temps de pandémie que nous vivons, nous a permis de poser de nombreux gestes de partage, d'amour et de générosité :

- Faire l'épicerie pour une personnes âgée, seule...
- Donner un coup de téléphone à quelqu'un qui s'ennuie, qui souffre de solitude...
- Faire du bénévolat dans un organisme communautaire
- S'impliquer dans les soins de santé, au risque d'être malade à son tour
- Partage de la Parole de Dieu, proposer des temps de prière et de célébration

Il nous est précieux de bien comprendre que la présence du Seigneur se manifeste non seulement par la messe du dimanche, mais

- Par des actions en faveur des plus démunis
- Par le partage de la prière et de nos ressources
- Par la fraternité des rencontres sociales
- Par l'amitié, l'amour partagé avec les autres.
- Par le don de soi, par la bienveillance envers l'autre.

Et bien sûr, lorsque les chrétiens se rassemblent pour écouter la Parole de Dieu et partager le Pain de vie, Christ est là, présent.

Durant cette célébration, demandons au Seigneur de nous aider à bien discerner tous les signes de sa présence dans notre monde d'aujourd'hui. Que cette eucharistie qui nous rassemble dans la barque de Pierre, nous apporte à chacun et à chacune de nous, la joie, l'espérance et la paix!

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
communications-societe.ca/fr/homelies**
